



nouakchott - Mauritanie

Oli-tintin

24-09-2006

Hello,
me voila avec un peu plus de temps et un meilleur ordi pour vous raconter un peu de ma vie ici. Mon blog semble en maintenance...donc les photos ce sera pour plus tard.

Depuis mon départ de bruxelles, j'ai l'impression qu'il y a de belles étoiles qui planent au-dessus de moi. Je fais de superbes belles rencontres...alors que le vrai voyage n' a pas encore commencé. Et oui, pour l'instant je suis tellement bien a l'auberge Menata à Nouakchott que je postpose tous les jours le départ et les aurevoirs.

En fait, c'est un lieu assez unique. Melange de vendeurs de voiture un peu bargeot qui desendent des voitures de france (Renault 21, mercedes, etc...) pour les revendre ici et aussi des routards de tous ages qui voyage au gré de leurs envies. Evidemment, nous nous entendons très bien et passons beaucoup de temps ensemble à se raconter les belles rencontres de nos voyages. Il y a Thibeault, francais d'alsace, qui a acheté un scooter a Marrakech et qui voyage au gré des rencontres. Bon, comme moi, il a pas encore beaucoup rouler pq il trouve toujours un plan sympa et mets son scooter dans un camoin. Avant le scooter, Thibault m'a fait rever avec son recit de voyage avec 1 âne dans le haut-atlas marocain. Il vit vraiment avec le temps et se laisse porter par les rencontres...toujours belles et riches.

Il y a Dimitri et Laure, couple de francais aussi, tres sympa. On rit beaucoup. Ils desendent sur Ouagadougou pour que Laure puisse sculter sur fonte. Il y a Jean Marc, francais de 55 ans, installé depuis des années au Maroc et qui voyage super cool avec son 4X4. Il nous rend pleins de services et est un peu le papa de l'auberge. Il y a Bernard, gueule et phrasé à la Coluche, qui a pris son stock de vin et bieres depuis la france. Il descend des voitures tous les 2 mois et connait toutes les routes (et même parfois certains douaniers) par coeur. Il y a Pierre et Celine qui sont tailleurs de pierre en France et qui voyagent au gré des rencontres et des opportunités. Tres chouette aussi...

Hier nous avons fait à bouffer pour les 15 personnes de l'auberge. Ca nous a pris 2 heures pour négocier le prix des salades, tomates, concombres pendant que d'autres allaient acheter de la lotte au marché du port. Vraiment super chouette soirée...et ce matin, j'ai fait les crepes pour le p'tit dej...au Nutella !!!

Aujourd'hui, vient de commencer le ramadan, donc cela va etre un peu plus difficile de trouver à bouffer en journée mais c'est toujours possible.

Voilà, je prevois de partir demain lundi matin. J'ai un peu changer mon itineraire. En fait, je vais descendre sur le senegal mais longer la frontiere senegalaise coté Mauritanie (cela s'appelle la route de l'espoir) pour ensuite passer vers le senegal à Topor. Ensuite je descendrai vers le Mali en passant probablement la frontiere à Kidira. Et là je file jusque Kayes et puis Bamako. Bien entendu j'essayerai de vous donner des nouvelles d'ici là.

Pour finir quelques petites anecdotes qui m'ont fair rire:

dans l'avion de royal air maroc, le riz etait jaune fluo...on aurait pu l'utiliser pour les sorties de secours de l'avion !

Durant l'escale a Casablanca j'ai assisté à un modele de corruption bien rodé. Dans la zone de transit, les policiers "conseillent fortement" aux passagers d'aller acheter des fardes de cigarettes hors taxes pour ensuite les revendre au meme prix au policier en question. Ce n'est absolument pas discret et tout le monde joue le jeu...sauf moi...et le policier a beaucoup rit quand je lui ai naïvement expliqué que je n'avais pas besoin de cigarettes pq je ne fumais pas...

"Ici, c'est moins cher que gratuit"...enseigne vue sur un magasin à Nouakchott...genre plus blanc que blanc....beh c'est blanc !

Hier, un mauritanien arrete sa voiture devant moi...et me propose de me ramener à mon auberge. Je revenais avec Laure et tous les legumes du souper. On accepte et en fait, il voulait que je lui donne des cours de francais...mais pour moi qui ne parle pas un mot d'arabe c'est un peu compliqué, mais je vais peut etre essayer de lui apprendre du vocabulaire via des dessins...je pense que l'on va beaucoup rire.

A l'auberge, nous dormons tous sous une grande tente avec chacun notre moustiquaire. Vraiment chouette ambiance....sauf que nous avons une tronconneuse avec nous. La nuit derniere je me suis reveille en pensant que l'on etait en train d'abattre l'arbre de la cour...en fait c'était jean marc qui ronflait !!!

Puis pour mes amis quebecois, je peux vous dire que ici les francais ou mauritaniens me demandent si je suis quebecois...il semble que j'ai garder l'accent et certaines expressions...

A la prochaine

Oli_tintin



Saint Louis - Sénégal

Oli

02-10-2006

Voilà, les premières nouvelles de mes Km de Nouakchott (Mauritanie) à Saint Louis (Sénégal). Ce n'est que du bonheur même si il fait chaud, très chaud, même si les montées sont épuisantes, même si l'eau chaude n'est pas vraiment agréable à boire, même si mes kilos de bagages me paraissent toujours trop lourds, même si le soir venu les moustiques m'énervent, même si les enfants qui me crient toubab cadeau me déçoivent, même si les taxis me froient de trop près, même si les appels à la prière en pleine nuit (ramadan oblige) ne m'enchantent pas, même si je ne comprend pas pourquoi tous ces réfugiés sénégalais se lancent sur des pirogues de la mort pour les canaries, même si je me pose beaucoup de questions sur l'avenir de l'Afrique et ce que nous, occidentaux, devrions faire pour vraiment l'aider à sortir de cette misère.

Ce n'est que du bonheur parce que il y a avant tout autre chose la rencontre et l'accueil de l'autre. Je ne vais pas vous raconter tous les détails de toutes les rencontres mais je peux vous dire que chaque jour je m'émerveille des rencontres que je fais...chaque sourire et bonjour d'un enfant me donne des frissons. Vraiment et cela me perturbe.

Je vous rassure: je n'ai pas les mêmes frissons lorsque je vois tous les ânes, chameaux, chèvres ou vaches qui traversent la route devant moi. Et pourtant j'en vois.

À Tiguent (à environ 100 km de Nouakchott), je parle avec un enfant dans la rue en lui disant que je cherche un lieu sécurisé pour laisser mes bagages le temps d'aller au marché et un lieu pour planter ma tente pas trop proche de la route....et 10 minutes après me voilà chez lui, enfin chez ses parents, accueilli comme un roi. Sa maman, marocaine d'origine, et marié avec un mauritanien m'accueille comme son fils. Je rencontre un ami de la famille, Cheikh, infirmier et responsable du dispensaire de Tiguent, avec qui je discute tout l'après-midi...et finalement il me dit que sa famille habite dans un petit village à 50 km d'ici et que je pourrai certainement loger là le lendemain. Il me confie des médicaments que je dois donner à sa femme. Je finis la journée en cassant le jeûne du ramadan avec eux. Très beau moment. Ah oui dans la journée, je suis passé chez le coiffeur pour me faire raser le crâne....avec la chaleur c'est quand même mieux. Bien entendu, j'étais l'attraction du village. Toubab plus de cheveux !

Le lendemain j'ai donc repris la route pour aller voir "achetout" (on ne rit pas, c'est son nom) dans son village. Encore une fois accueilli comme un roi par toutes les femmes du village et les enfants autour de moi. Nous avons passé beaucoup de temps dans la Kaima (grande tente mauritanienne) à regarder les quelques photos que j'avais avec moi (armelle tu as un succès fou dans ta robe de soirée, val G. les mecs te trouvent très mignonnes!). Ensuite, malgré le ramadan achetout m'a fait à manger du chameau avec des pommes de terre marinées, trop bon ! L'après-midi se passe à dormir (la chaleur s'occupe de me bercer) et à danser sur le rythme d'un chanteur mauritanien (Dimi). En fin de journée, une petite partie de football pour bien me faire suer et c'est déjà l'heure du thé à la menthe. Huuummmm !

Finalement, Cheikh nous rejoint et je retrouve le plaisir de la discussion avec lui. Il me présente à tous les chefs de famille du village. J'en serre des mains et en réponds des "ça va bien merci" !

Dans toutes ces mains serrées, une sera vraiment providentielle.....en fait, un des amis de Cheikh est policier à la douane à Rosso. Poste frontière décrit pour une ambiance plutôt agressive et glauque. En fait, au départ je voulais passer par la route le long du barrage de Diama....mais avec le petit orage tombé 3 jours avant, la route est pas trop praticable. En résumé, je suis passer par Rosso et cela sans aucun souci !!! Et ça ne m'a rien coûté, ni la douane mauritanienne, ni le bac, ni la douane sénégalaise....mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de mecs un peu louche. Faut juste être ferme, rester calme et attentif à ses bagages.

De Rosso, je suis descendu à Saint Louis. L'arrivée au Sénégal me perturbe car je retrouve les cris de "toubab cadeau", "toubab donne moi de l'argent" ce que je refuse à chaque fois mais qui est toujours un peu dur. Heureusement, la majorité des enfants me font des sourires gratuits et j'y puise une certaine énergie.

Là, je suis à Saint Louis (Nord du Sénégal) depuis 4 jours et je m'y sens vraiment bien. Tout d'abord, j'ai eu une chance incroyable. J'ai rencontré par hasard le consul de Belgique (Philippe Legrand) qui a un très chouette hôtel sur le bord de la plage (Hotel Mermoz)...il a tripé sur mon voyage en vélo et m'a tout naturellement invité à loger dans son hôtel le temps que je voudrais. Et depuis je ne fais que de belles rencontres. Aujourd'hui j'ai rencontré un autre belge qui travaille pour la coopération au niveau restauration et rénovation du patrimoine ici à Saint Louis. J'ai aussi rencontré un français très cool (Sebastien) qui a habité au Québec pendant 1 an 1/2, fait des cours de danse africaine à Québec...et a pleins de bons tuyaux ici au Sénégal. Sidibe, conservateur du parc national de la langue de Barbarie. Il y a aussi LE colonel de la police de Saint Louis croisé dans un buibui resto proche du port de Saint Louis; personnage extraordinaire. Pendant 2 heures, il m'a raconté sa vie de policier en Croatie, en Côte d'Ivoire, sa vision de la crise ivoirienne, sa vision de la politique sénégalaise...tout cela avec une cigarette dans la main gauche et du poisson dans la main droite, qu'il crachait tellement il voulait parler.

Là, je suis en pleine questionnement sur la suite de mon parcours....1er choix: le nord et pas la certitude de trouver beaucoup de village sur le bord de la route (Richard Toll, Podor, Matam, Kidira) mais je longe le fleuve Sénégal, ça peut être sympa ou 2ème choix: descendre sur Thiès, éviter Dakar et aller dans le Sine Saloum pour ensuite atteindre Kaolack d'où je prendrais un taxi brousse jusqu'à la frontière malienne (trop de camions sur la route).

Je ne suis pas décidé mais je pense que je vais quitter Saint Louis mercredi matin.

Là je vais aller faire un petit tour dans la piscine de l'hôtel en pensant à vous.



Certains trouveront ces news trop longues, d'autres en voudraient encore...voilà ce que je peux partager avec vous. Ce ne sont que de petites parcelles de vie, de rencontres. L'essentiel se vit et ne s'écrit que très difficilement.

Pour finir, je pense souvent à la proposition de Claire " une économie basée sur le sourire"...ah que l'Afrique serait riche !

Prenez soin de vous et soyez heureux. Inch'Allah

Oli

Richard Toll - Sénégal

Oli

05-10-2006

Bonjour,

me voilà à Richard Toll sur la route pour suivre le fleuve Sénégal et finalement descendre vers la frontière malienne et passer au Mali par le poste de Kidira.

Parti de Saint Louis mardi matin dans l'orage (ça fait du bien...et vive les sacs imperméables !) je suis arrivé à Ross Bethio 50 Km plus tard...en fait genre 2h30 plus loin.

La encore m'attendait une belle rencontre. Sur la route, je repare le pneu d'un jeune qui avait crevé. Malheureusement il ne parlait que très peu français mais on s'échange nos numéros de portable et on se retrouve à Ross Bethio. Finalement je rencontre un autre jeune très sympa qui parle beaucoup mieux français. C'est un jeune paysan qui vu l'orage du matin n'avait pas été aux champs récolté le riz. Spontanément il m'invite à mettre mon vélo et mes bagages chez lui et me dit que l'on trouvera une solution pour le logement. Il ne veut pas que je loge sous ma tente. Il est le fils du chef du village et m'a donc présenté à tout le monde. Il m'a expliqué tout le système de micro crédit mis en place avec entre autre la coopérative des femmes de Ross Bethio. Puis nous avons une fois encore parlé du problème des immigrants clandestins qui fuient le Sénégal...et évidemment de la politique du gouvernement actuel du président Wade. La tout le village est pro Wade parce que il reçoit plus d'aide qu'ailleurs...selon ce que j'ai compris. En tout cas, c'est vraiment très intéressant de partager la vie de villageois et d'essayer de comprendre comment ils voient l'avenir de leur pays.

Le soir venu; on casse le jeûne du Ramadan ensemble. Beau moment que celui de leurs prières. Je me fais toujours discret. Finalement je vais loger dans le bureau (air conditionné) de la compagnie sénégalaise d'électricité (Senelec) avec un ami de mon nouvel ami. Un petit Thiboudiène (riz au poisson) tous ensemble pour finir la journée et me voilà au dodo sous ma moustiquaire tout de même.

Re départ ce matin pour encore 60Km jusque Richard Toll. C'est toujours frustrant de repartir si vite mais il faut quand même que j'avance. Sur la route; je croise en sens inverse un couple d'allemand en vélo que j'avais croisé à l'auberge à Nouakchott. On s'échange quelques bons tuyaux; se remotive les uns les autres...et Inch'Allah on espère se revoir un jour.

Arrivée à Richard Toll; je discute avec un policier qui me demande ce que je fais comme profession. Biologiste et voilà qu'il me présente au responsable du poste Croix Rouge de Richard Toll...et voilà j'ai trouvé l'endroit pour dormir. Ce responsable m'explique tout le travail de prévention qu'ils font sur le sida; bilharziose et malaria.

Je rencontre aussi un de ces très bons amis; ancien professeur; qui trouve très intéressant ma façon de voyager.

L'après midi se passe à dormir; comme souvent; la chaleur étant de plus en plus forte.

J'espère que tout va bien pour vous.

Mon blog ([//imposetachance.top-depart.com](http://imposetachance.top-depart.com)) semble refunctional et j'y ai mis quelques photos...mais; je sais que je vais en décevoir certains; je prend finalement très peu de photos. Toujours l'impression que mon appareil va casser une partie de la magie de la rencontre...

Je suis toujours très content d'avoir de vos nouvelles; de savoir comment vous vivez mon voyage; etc...donc n'hésitez pas !

À la prochaine

Oli (qui commence à avoir mal au cul !)

De St Louis à Matam en direction de Kayes - Sénégal

Oli

13-10-2006

De Richard Toll à Oro Sougui en vélo

Hello,

Me voilà arrivé à Oro Sougui, plus très loin de la frontière avec le Mali. Je devrai arriver à Kidira (poste frontière) d'ici 4-5 jours, donc vers le 18 octobre environ.

Alors que s'est-il passé depuis Richard Toll...et bien encore et toujours de superbes rencontres, de belles discussions et toujours un accueil incroyable de mes amis sénégalais.

À Richard Toll, je vous avais dit que j'avais rencontré le président de la Croix Rouge locale. Finalement, je suis resté 2 jours la-bas et ai vécu de très beaux moments avec sa famille. Le soir, dans la rue, pendant que nous partagions le thé à la menthe, j'ai été très impressionné de voir tous les enfants du quartier s'amuser comme des fous...avec rien. Juste l'envie de s'amuser ensemble. Dans ces moments là, tous mes sens sont en éveil : écouter les cris de joie des enfants, sentir la menthe du thé, toucher leurs mains qui veulent me dire bonjour et admirer dans la pénombre ces si beaux boubous sénégalais qui brillent à la lueur de la lune.

Prochaine étape : Tillé Boubakar. Quelques kilomètres avant d'arriver, je rencontre un groupe d'hommes affalés sur une



natte. On cause et l'un d'eux téléphone à son « grand frère » pour qu'il m'attende sur la route. Me voila inviter une fois encore à partager pour quelques heures la vie d'une famille locale. Ici la plupart des villages sont d'origine Peuls (et parlent donc le Poular). Mahmoud Si me présente toute sa famille et ensuite m'emmène assister à une réunion concernant les différentes formes de micro credit disponible dans la communauté de Tillé Boubakar. On rit beaucoup et l'essentiel étant discuté en Poular je ne comprend pas grand chose. Ensuite ; sieste classique à l'ombre. Le soir, il y a le match de football Senegal-Burkina Faso. Je me rejouis de partager cela avec toute la grande famille....malheureusement des problèmes de retransmission nous empecheront de voir une seule image des lions indomptable. Resultat. 0-1.

Finalement, je veux vraiment me coucher tôt et négocie avec mon hôte de ne pas attendre leur souper (21h30)...mais d'aller manger dans mon coin et de dormir tôt !

Le lendemain, j'ai une grosse journée. Le matin 30 Km de piste de tôle ondulée pour arriver à Podor et le soir je reprend la route pour 45 Km vers Gamadji Sare où je suis attendu par des amis rencontrés à Nouakchott.

Mes premiers Km de piste m'amuse pas mal...ca change du goudron, mais j'avoue que lorsque la tôle ondulée se fait omniprésente, la fatigue prend vite le dessus. Je croise, étonnamment beaucoup de senegalais en velo qui vont aux champs. On échange et on rit beaucoup. Je longe un « canal » qui me permet de voir toutes ces femmes qui lavent vaisselle, vêtements et autres le long de l'eau.

Question existentielle : comment se forme la tôle ondulée ???? Pourquoi certaines parties de la route sont superbes et d'autres incroyablement bosselée ??? Ca m'intrigue...

J'arrive finalement à Podor où l'assistant du conservateur du Fort de Podor, Ibrahim, m'accueille de suite. Il me propose de me faire visiter le fort et ensuite de me reposer. Fort très bien restauré et retracant une bonne partie de l'histoire du senegal. A voir.

Ensuite, sieste bien méritée dans la pièce la plus fraîche du fort. Hummm, ca fait du bien.

17h. : c'est l'heure du départ. Je voudrais arriver avant la tombée du jour à Gamadji Sare. J'avoue que les premiers kilomètres sont difficiles. Heureusement, il y a Hibou, jeune senegalais de 16 ans et passionné de vélo, qui insiste pour parcourir les premiers kilomètres avec moi. Ensuite, je découvre pour ma première fois le senegal avec le soleil couchant. Superbe lumière.

Je m'arrête souvent pour contempler...et finalement me fais piéger par la tombée du jour. Mes derniers pénibles kilomètres se feront à la lumière frontale. Je vois les trous de la route à la dernière seconde et finalement m'en prend un bien comme y faut. Les sacoches se décrochent et parsement la route. En priorité, vite tout ramassé et refaire mon attelage. Finalement Joseph qui m'attendait vers 19h décide de venir à ma rencontre en voiture....je ferai les 4 derniers Km à la lumière de ses phares et motiver comme un beau diable pour arriver, je retrouve de l'énergie pour rouler à fond. Ah oui, j'avais réussi à trouver 2 bouteilles de biere a Podor et espere de tout cœur qu'elles ne se sont pas cassés dans la mésaventure. Accueil géniale de Mam et Joseph à Gamadji Sare. Mam est directrice de l'école du village et Joseph, ancien instituteur pensionné. A deux ils ont monté une petite auberge de rêve avec pleins d'arbres partout. Un petit paradis de calme et de quietude. Mam est quelqu'un de très chaleureuse et passionnée. Endroit à conseiller sans aucun doute.

Nous degustons les bières....Joseph me fait decouvrir le melange Bisap-biere. Pas mauvais du tout.

Le lendemain, je découvre, oh malheur, que j'ai cassé un rayon de ma roue arrière. Il me semblait bien que ca tournait pas rond. J'ai le rayon de rechange mais pas les outils nécessaires pour démonter ma cassette du plateau arrière. Pas grave...je trouve quelques mecanos dans le village d'a coté (Djour) et hop, malin comme ils sont, on démonte le tout, je change mon rayon, et le tour est joué.

En revenant, je croise des américaines qui sont volontaires pour les « corps de la paix ». Association américaine qui envoient des jeunes pendant 2 ans dans le monde entier. Ils apprennent la langue locale et sont censés participer à différents projets au niveau santé, environnement, commerce, etc ;...

J'irai leur rendre une petite visite le soir...malheureusement comme souvent ici au senegal il y a des coupures d'électricité et donc pas de bières fraîches !

Finalement, je rentre chez Joseph et Mam....cette fois avant la tombée de la nuit...et rencontre une française, très sympa aussi, qui est administratrice pour médecins du monde Espagne. Elle me parle de son experience du senegal. Avec son mari et leur petite fille, ils ont pas mal baroudé dans le coin. On discute de cooperation, d'aide à l'afrique, etc....

Là, ils vont s'installer à Saint Louis...ville qui m'a laissé un très beau souvenir.

Le lendemain, 6h30 du mat et il est déjà l'heure de partir pour de nouvelles aventures...direction Aere Lao où un fois encore je suis accueilli dans une famille Peul.

A Galoya, je rencontre le responsable d'un dispensaire privé qui m'accueille comme si j'étais son fils. Il adore les toubabs, est très curieux de mon voyage et m'installe dans une salle de consultation et me voilà qui m'endors sur une civière d'hôpital.

On fait quelques photos avec un de ces amis, avec ces nombreux enfants. Je romps une fois encore le jeune avec eux et voilà l'attente, à la lueur des étoiles, du souper qui commence pour moi. J'ai toujours envie de souper dès la cassure du jeune du Ramadan (genre 19h) et pouvoir aller dormir vers 20h30. Mais je suis toujours un peu pris au piège....et soupe vers 21h30-22h, puis le thé à la menthe (3 fois comme de coutume) et je ne suis pas au lit avant 22h-22h30.

Pour l'instant, le Riz au poisson (Thiboudienne) est assez souvent au menu...mais la façon de le préparer est toujours un peu différente.



Il y a aussi le problème de l'eau...est ce que je bois l'eau que l'on me donne ou est ce que je fais le « difficile » ou plutôt le « prudent » et ne prend que de l'eau purifié miropur par mes soins. Et bien ca depend des jours mais pour l'instant, au niveau santé, diarrhée, etc tout va très bien merci.

Le lendemain, en route pour Oro Sougui à 85 Km....et finalement je m'arrete à 40 Km de là. Thilogne. Je sens une certaine fatigue, un petit mal de ventre et surtout je rencontre une équipe de professeur du CEM de Thilogne super chouette....finalement je fais une petite sieste dans une salle de classe et decide de passer la nuit la.

Le soir, je suis invité dans la « maison des professeurs », cad la maison que différents professeurs arrivés dans le village ont louer proche de l'école. De superbes discussion sur le sens de mon voyage, la vie en europe, un petit cours de comparaison des religions, les problèmes de manque de moyens de l'éducation au senegal, la politique du president Wade, etc...

La encore, je finis assez tard pour moi...c'est chaque fois un déchirement que de devoir interrompre ces discussions et échanges si intéressants....mais mes heures de sommeil sont cruciales pour les kilometres du lendemain.

Voilà, le voyage continue.....encore beaucoup de choses à raconter, moins factuels, plus sur le le « ressenti », sur la perception d'un toubab en velo en afrique, etc....ce sera pour la prochaine fois.

Je pense à vous. Soyez heureux.

Et n'oubliez pas de rester ouvert à toutes les rencontres. L'autre, l'étranger, parce qu'il est différent de nous est interessant à connaître.

J'apprend beaucoup sur nos frères africains.

A
Oli

De St Louis à Matam en direction de Kayes - Sénégal

Oli

13-10-2006

De Richard Toll a Oro Sougui en velo

Hello,

Me voilà arrivé a Oro Sougui, plus très loin de la frontière avec le Mali. Je devrai arriver à Kidira (poste frontiere) d'ici 4-5 jours, donc vers le 18 octobre environ .

Alors que s'est il passé depuis Richard Toll....et bien encore et toujours de superbes rencontres, de belles discussions et toujours un accueil incroyable de mes amis senegalais.

A Richard Tool, je vous avais dit que j'avais rencontré le president de la croix rouge locale. Finalement, je suis rester 2 jours la-bas et ais vecu de très beaux moments avec sa famille. Le soir, dans la rue, pendant que nous partagions le thé à la menthe, j'ai été très impressionné de voir tous les enfants du quartier s'amuser comme des fous...avec rien. Juste l'envie de s'amuser ensemble. Dans ces moments là, tous mes sens sont en eveil : ecouter les cris de joie des enfants, sentir la menthe du thé, toucher leurs mains qui veulent me dire bonjour et admirer dans la pénombre ces si beaux boubous senegalais qui brillent a la lueur de la lune.

Prochaine étape : Tillé Boubakar. Quelques kilometres avant d'arriver, je rencontre un groupes d'hommes affalés sur une natte. On cause et l'un d'eux téléphone à son « grand frère » pour qu'il m'attende sur la route. Me voila inviter une fois encore à partager pour quelques heures la vie d'une famille locale. Ici la plupart des villages sont d'origine Peuls (et parlent donc le Poular). Mahmoud Si me présente toute sa famille et ensuite m'emmène assister à une réunion concernant les différentes formes de micro credit disponible dans la communauté de Tillé Boubakar. On rit beaucoup et l'essentiel étant discuté en Poular je ne comprend pas grand chose. Ensuite ; sieste classique à l'ombre. Le soir, il y a le match de football Senegal-Burkina Faso. Je me rejouis de partager cela avec toute la grande famille....malheureusement des problèmes de retransmission nous empecheront de voir une seule image des lions indomptable. Resultat. 0-1.

Finalement, je veux vraiment me coucher tôt et négocie avec mon hote de ne pas attendre leur souper (21h30)...mais d'aller manger dans mon coin et de dormir tôt !

Le lendemain, j'ai une grosse journée. Le matin 30 Km de piste de tôle ondulée pour arriver à Podor et le soir je reprend la route pour 45 Km vers Gamadji Sare où je suis attendu par des amis rencontrés à Nouakchott.

Mes premiers Km de piste m'amuse pas mal...ca change du goudron, mais j'avoue que lorsque la tôle ondulée se fait omniprésente, la fatigue prend vite le dessus. Je croise, etonnement beaucoup de senegalais en velo qui vont aux champs.

On échange et on rit beaucoup. Je longe un « canal » qui me permet de voir toutes ces femmes qui lavent vaisselle, vetements et autres le long de l'eau.

Question existentielle : comment se forme la tôle ondulée ???? Pourquoi certaines parties de la route sont superbes et d'autres incroyablement bosselée ??? Ca m'intrigue...



J'arrive finalement à Podor où l'assistant du conservateur du Fort de Podor, Ibrahim, m'accueille de suite. Il me propose de me faire visiter le fort et ensuite de me reposer. Fort très bien restauré et retracant une bonne partie de l'histoire du Sénégal. A voir.

Ensuite, sieste bien méritée dans la pièce la plus fraîche du fort. Hummm, ça fait du bien.

17h : c'est l'heure du départ. Je voudrais arriver avant la tombée du jour à Gamadji Sare. J'avoue que les premiers kilomètres sont difficiles. Heureusement, il y a Hibou, jeune sénégalais de 16 ans et passionné de vélo, qui insiste pour parcourir les premiers kilomètres avec moi. Ensuite, je découvre pour ma première fois le Sénégal avec le soleil couchant. Superbe lumière.

Je m'arrête souvent pour contempler...et finalement me fais piéger par la tombée du jour. Mes derniers pénibles kilomètres se feront à la lumière frontale. Je vois les trous de la route à la dernière seconde et finalement m'en prend un bien comme il faut. Les sacoches se décrochent et parsement la route. En priorité, vite tout ramassé et refaire mon attelage. Finalement Joseph qui m'attendait vers 19h décide de venir à ma rencontre en voiture...je ferai les 4 derniers Km à la lumière de ses phares et motiver comme un beau diable pour arriver, je retrouve de l'énergie pour rouler à fond. Ah oui, j'avais réussi à trouver 2 bouteilles de bière à Podor et espère de tout cœur qu'elles ne se sont pas cassées dans la mésaventure. Accueil géniale de Mam et Joseph à Gamadji Sare. Mam est directrice de l'école du village et Joseph, ancien instituteur pensionné. A deux ils ont monté une petite auberge de rêve avec pleins d'arbres partout. Un petit paradis de calme et de quiétude. Mam est quelqu'un de très chaleureuse et passionnée. Endroit à conseiller sans aucun doute.

Nous dégustons les bières...Joseph me fait découvrir le mélange Bisap-bière. Pas mauvais du tout.

Le lendemain, je découvre, oh malheur, que j'ai cassé un rayon de ma roue arrière. Il me semblait bien que ça tournait pas rond. J'ai le rayon de rechange mais pas les outils nécessaires pour démonter ma cassette du plateau arrière. Pas grave...je trouve quelques mécanos dans le village d'à côté (Djoum) et hop, malin comme ils sont, on démonte le tout, je change mon rayon, et le tour est joué.

En revenant, je croise des américaines qui sont volontaires pour les « corps de la paix ». Association américaine qui envoient des jeunes pendant 2 ans dans le monde entier. Ils apprennent la langue locale et sont censés participer à différents projets au niveau santé, environnement, commerce, etc ;...

J'irai leur rendre une petite visite le soir...malheureusement comme souvent ici au Sénégal il y a des coupures d'électricité et donc pas de bières fraîches !

Finalement, je rentre chez Joseph et Mam...cette fois avant la tombée de la nuit...et rencontre une française, très sympa aussi, qui est administratrice pour médecins du monde Espagne. Elle me parle de son expérience du Sénégal. Avec son mari et leur petite fille, ils ont pas mal baroudé dans le coin. On discute de coopération, d'aide à l'Afrique, etc....

Là, ils vont s'installer à Saint Louis...ville qui m'a laissé un très beau souvenir.

Le lendemain, 6h30 du mat et il est déjà l'heure de partir pour de nouvelles aventures...direction Aere Lao où un fois encore je suis accueilli dans une famille Peul.

A Galoya, je rencontre le responsable d'un dispensaire privé qui m'accueille comme si j'étais son fils. Il adore les toubabs, est très curieux de mon voyage et m'installe dans une salle de consultation et me voilà qui m'endors sur une civière d'hôpital. On fait quelques photos avec un de ces amis, avec ces nombreux enfants. Je romps une fois encore le jeûne avec eux et voilà l'attente, à la lueur des étoiles, du souper qui commence pour moi. J'ai toujours envie de souper dès la cassure du jeûne du Ramadan (genre 19h) et pouvoir aller dormir vers 20h30. Mais je suis toujours un peu pris au piège...et soupe vers 21h30-22h, puis le thé à la menthe (3 fois comme de coutume) et je ne suis pas au lit avant 22h-22h30.

Pour l'instant, le Riz au poisson (Thiboudienne) est assez souvent au menu...mais la façon de le préparer est toujours un peu différente.

Il y a aussi le problème de l'eau...est ce que je bois l'eau que l'on me donne ou est ce que je fais le « difficile » ou plutôt le « prudent » et ne prend que de l'eau purifié miropur par mes soins. Et bien ça dépend des jours mais pour l'instant, au niveau santé, diarrhée, etc tout va très bien merci.

Le lendemain, en route pour Oro Sougui à 85 Km...et finalement je m'arrêterai à 40 Km de là. Thilogne. Je sens une certaine fatigue, un petit mal de ventre et surtout je rencontre une équipe de professeur du CEM de Thilogne super chouette...finalement je fais une petite sieste dans une salle de classe et décide de passer la nuit là.

Le soir, je suis invité dans la « maison des professeurs », cad la maison que différents professeurs arrivés dans le village ont loué proche de l'école. De superbes discussions sur le sens de mon voyage, la vie en Europe, un petit cours de comparaison des religions, les problèmes de manque de moyens de l'éducation au Sénégal, la politique du président Wade, etc...

La encore, je finis assez tard pour moi...c'est chaque fois un déchirement que de devoir interrompre ces discussions et échanges si intéressants...mais mes heures de sommeil sont cruciales pour les kilomètres du lendemain.

Voilà, le voyage continue...encore beaucoup de choses à raconter, moins factuels, plus sur le « ressenti », sur la perception d'un toubab en vélo en Afrique, etc....ce sera pour la prochaine fois.

Je pense à vous. Soyez heureux.

Et n'oubliez pas de rester ouvert à toutes les rencontres. L'autre, l'étranger, parce qu'il est différent de nous est intéressant à connaître.

J'apprend beaucoup sur nos frères africains.



A
Oli

Bamako - Mali

Oli

20-11-2006

Hello,
après un mois sans nouvelles...voici enfin un petit compte rendu de la suite de mes aventures.
Désolé pour ce retard mais soit j'avais pas le gout d'écrire soit j'avais pas accès à internet
J'ai mis beaucoup de nouvelles photos sur mon blog
//imposetachance.top-depart.com

Je continue à vivre beaucoup de choses extraordinaires.... pour l'instant c'est vrai que je me pose beaucoup de questions sur l'Afrique, sur ma présence ici, sur le sens de mon voyage, sur ce que j'ai envie de faire plus tard, sur l'aide au développement de l'Afrique, etc....

La chasse aux petits bonheurs "africains" continue !

A+
Oli

De Oro sogui (Matam) à Bakel :

Après avoir passé 2 jours dans la famille d'une volontaire des Peace Corps (corps de la paix), j'ai repris la route pour redescendre vers le Mali. J'avais prévu de faire 85 Km dans ma journée pour arriver à Semme. La journée commence bien, je trouve mes bananes favorites, mon jus de fruit plein de vitamines et voilà c'est parti....puis le vent se lève et c'est beaucoup moins drôle. Après plus de 4 heures de vélo sous un soleil de plomb, j'arrive assez épuisé à Semme. Là, je me renseigne un peu et finalement aboutis dans la maison du maire et chef de village. Je suis accueilli par toute la famille, ça devient une habitude mais surtout je rencontre le secrétaire de la mairie qui veut absolument me faire visiter la petite ville, son école, son dispensaire, la mairie, etc....

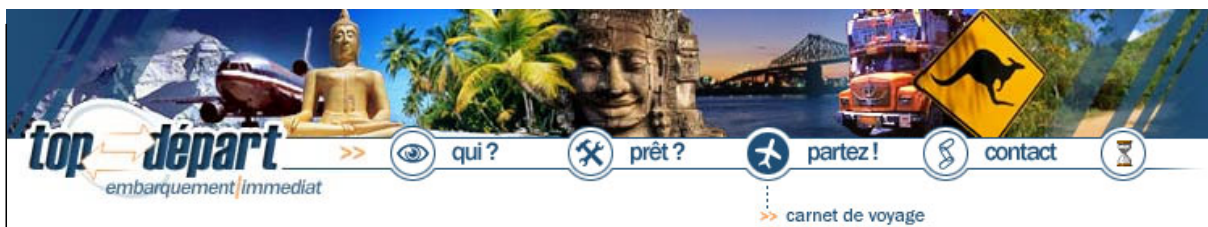
Je ne peux refuser son invitation et me voilà parti pour un tour de serrage de main, de « bonjour ça va ? » et de salutations diverses.

La visite « improvisée » du dispensaire est assez surprenante. Un jeune infirmier (évidemment, il n'y a pas de médecin) assez motivé me présente ce qu'il fait avec le matériel disponible. A peu près aucun matériel pour les accouchements, quelques médicaments anti-paludisme mais très peu, pas d'ambulance à moins de 300 Km....et voilà la réalité de la santé dans un petit village sénégalais qui m'apparaît en pleine face. Quelques jours plus tard à Kayes, je verrai par hasard un reportage français sur une étude décrivant que la douleur des bébés en France peut être atténuée par de la musique douce dans les couveuses, par des petits massages sur les mains, etc....Que dire de plus si ce n'est que je me sens une fois encore bien chanceux d'être né en Occident ! Quel décalage !!!

Lors de la visite du village, j'assiste à une réunion de la coopérative des femmes de Semme. Elles semblent faire un boulot assez impressionnant mais une fois encore sans beaucoup de moyens. Elle me pose beaucoup de questions sur la vie des femmes en Belgique, sur mes impressions de l'Afrique, me décrivent l'une après l'autre leurs différents projets dans le village. Elles semblent espérer beaucoup de ma venue, de notre rencontre. Je voudrais ne pas les décevoir mais je leur dois de la sincérité et je leur explique que je ne peux malheureusement rien promettre pour le village, pour leur association. Je leur transmets mon plus grand respect et mes plus vifs encouragements dans leur travail.

Finalement, je rencontre brièvement le maire du village qui me demande clairement si je ne pourrais pas essayer d'organiser un jumelage de son village avec une ville en Belgique. Alors oui, pourquoi pas ? Mais pas pour faire n'importe quoi et surtout pas de n'importe quelle façon. On verra à mon retour en fonction de toutes les expériences de jumelage, d'aide en tous genres que je vois ici, comment être réellement efficace. Comment aider de la manière la plus juste, la plus efficace, de manière responsable et durable (mot bien à la mode j'en conviens) et pas juste pour se donner bonne conscience, voilà un de mes éternels questionnements ici !

Finalement, après la visite et vu l'agitation perpétuelle dans la maison du maire, je demande si je ne pourrais pas dormir dans un lieu un peu plus calme. Me voilà dans la famille du secrétaire du maire....redécouverte d'une nouvelle famille. On casse le jeune avec des amis à lui et finalement, dès la fin du souper, je m'endors sur la natte de la famille. Ça les fait beaucoup rire et



ils insistent pour que je dorme dans un vrai lit. Je suis un peu gêné mais tellement épuisé que j'accepte.

Le lendemain, je repars pour 65 Km jusqu'à Bakel où je retrouverai le mari d'une fille rencontrée une semaine plus tôt : Mathieu, coopérant pour le GRDR (association française de développement). J'avais déjà chaud ... mais Bakel est horriblement chaud (j'en ignore la raison exacte mais j'en souffre pas mal). Mathieu m'accueille chez lui de manière très sympa. Ça me permet de bien me reposer...même si les nuits sont assez difficiles. Panne d'électricité oblige, le ventilateur s'éteint et la chaleur se fait insupportable. Finalement, je passerai 2 jours à Bakel. Durant ce séjour, je rencontre Julien, un biologiste français qui fait l'inventaire des lémentins (genre de loup de mer) sur le fleuve sénégal. Conclusion : 0 !!! A sa grande déception, Julien n'a pas vu un seul lémentin ! Les pêcheurs qu'il a rencontrés en route pensent en avoir vu mais ce n'est jamais certain. En fait, il n'y a plus de poisson dans le fleuve et donc plus de lémentin ! En tout cas, les belles discussions avec Julien me donnent envie d'embarquer dans une pirogue et de vivre, quelques heures durant, la magie de la vie du fleuve.

Me voilà à négocier âprement le prix de la pirogue jusqu'à Kayes. Je suis un peu inquiet de passer la frontière Sénégal/Mali par la voie fluviale mais, Inch'Allah, tout se passera sûrement sans problème. La pirogue devait partir à 16h mais on partira finalement à 17h 30 après pas mal d'énerverment lors de l'embarquement. L'aventure commence. Mon vélo est à l'avant, mes sacs proches de moi, je m'installe sur des sacs de riz ; vachement confortable, pour un voyage prévu d'environ 15h. On est censé naviguer la nuit, ce qui ne me rassure pas trop...et effectivement, bien endormi après avoir bouffé le riz sauce traditionnelle, je suis réveillé à 1 heure du matin par un grand bruit de fracas. On vient de se prendre un banc de sable. En résumé, on est échoué au milieu du fleuve sous un ciel splendidement étoilé (ça donne un côté romantique à l'histoire non ?). Tout le monde s'engueule dans un dialecte chinois pour moi (probablement du Soninké !). Après quelques essais pour bouger la pirogue et des engueulades hallucinantes, je comprends que le capitaine a décidé de vider les sacs de riz de la pirogue et de les porter sur la berge (genre 10 minutes de pataugeage). Il est 2h30 du mat, on est tous les pieds dans l'eau à porter les sacs de riz. Je me dis que si les africains le font, le toubab peut bien le faire aussi. Et voilà, je n'ai pas de photo de moi avec le sac de riz mais je peux vous dire que c'est assez lourd merci ! Après bien des efforts, on réussit à faire bouger la pirogue, on rembarque tous dedans...et on va chercher les sacs de riz...et on manque de justesse de s'échouer à nouveau. Finalement, on repart jusqu'à ce qu'un orage nous menace lourdement. Des éclairs partout dans le ciel, le tonnerre qui gronde. Le capitaine trouve un petit port pour s'amarrer, nous tend une grande bâche bleue et me voilà couché sur mon sac de riz, recouvert d'une grande bâche « genre réfugié boat people », avec l'orage qui nous tombe dessus. Bien beau souvenir mais j'ai quand même un peu stressé, j'avoue !

Au petit matin, on repart...et voilà ma belle étoile qui réapparaît (j'avais un peu peur qu'elle ait perdue ma trace !) : on s'arrête pour déposer des gens dans un village. Un policier douanier discute avec moi. Je lui explique la nuit galère que je viens de passer...et hop, il me trouve une place dans une petite pirogue, beaucoup moins chargée et donc beaucoup plus rapide. Je suis un peu désolé pour mes compatriotes de galère, mais j'accepte avec joie. Le vélo prend la moitié de la pirogue. J'arrive finalement à Kayes en début d'après-midi. Il fait aussi chaud qu'à Bakel, si pas plus encore.

Tout de suite, je parcours la ville en vélo dans tous les sens pour trouver l'endroit où je pourrai entrer officiellement au Mali et recevoir mon tampon officiel sur mon passeport. Ça ne me tente pas d'être illégal tout de même. Alors, ce n'est ni à la police des douanes, ni à la gendarmerie, ni au commissariat du port mais bien au commissariat spéciale près de la gare. Fallait le savoir !

Il me reste à trouver un hôtel pas trop cher. Je tombe sur l'hôtel de la jeunesse...rien de jeune là-dedans. Les toilettes sont dégueulasse et les douches absolument immondes. Mais bon ce n'est pas cher...et je me dis que je trouverai mieux demain. Le seul point positif est qu'il n'y a pas de mosquée trop proche pour me réveiller à 4h30 du matin...par contre le boss de l'hôtel ne trouve rien de plus malin que de regarder des niaiseries à la télévision jusqu'à 2h du mat. En résumé, un hôtel à déconseiller !

Je glande un peu à Kayes, supporte mal la chaleur et me renseigne pour aller à Bamako en train ou en bus. Finalement, le train arrivant à Bamako à 3h du mat, j'opte pour le bus. Mais avant de déposer le vélo pour une longue période, je me décide à aller au fort de Médine en vélo pour la journée (15 Km de piste bien bien pourrie). On me prévient que c'est assez dur mais que ça se fait. Ça se révèle pas trop dur physiquement mais assez éprouvant pour le vélo. Pratiquement arrivé aux chutes de Kedlougou où je rêvais de me baigner et de glander quelques heures, j'éclate littéralement ma chambre à air arrière.

J'essaye péniblement de réparer mais ça ne tient pas...et hop, ma belle étoile arrive : un employé de la centrale hydro électrique toute proche me propose de m'emmener au village voisin en moto pour réparer la chambre à air. Finalement, j'en trouve une, toute neuve et gratuite (euh en fait, j'avais pas vraiment assez d'argent avec moi pour payer) ! Après un peu d'énerverment (la chaleur me tape facilement sur les nerfs) pour remonter mon pneu, mon vélo est prêt pour repartir. Un peu échaudé par cet épisode, je ne me baigne pas et décide de repartir directement à Kayes. Sur le chemin, je rencontre un guide conservateur du fort de Médine qui m'invite finalement à prendre le thé dans sa famille. Comme toujours, c'est l'occasion de discuter de tout et de rien. Quand il était enfant, il correspondait avec un enfant belge. Il me montre toutes ces lettres de correspondances avec quelques photos. C'est assez émouvant de le voir fouiller sa boîte à trésor pour ressortir tout cela.

Voici donc l'avis de recherche : si vous connaissez un certain Patrick qui habitait et dont le père réparait des chars de l'armée, faites moi signe.

Autre petit trésor : une montre Mont-blanc, d'une valeur, à mon avis, d'au moins 400-500 euros donné par un touriste suisse il y a 3 ans. Jugement personnel : quel crétin ce putain de touriste !



Un : comme on dit « en Afrique, on a le temps, on a pas l'heure »...et c'est très bien comme cela !

Deux : Une montre Mont-blanc n'a aucune valeur dans un petit village du Mali. Comme quoi, on peut bien relativiser la valeur des choses...

Trois : donner un cadeau d'une valeur de 400-500 euros à un guide sous prétexte que l'on a passé une bonne journée est une absurdité ! Quelle image des toubabs ce touriste a-t-il donné à cet africain ?

Quatre : donner cet argent pour la réfection d'une école, l'équipement d'un dispensaire, ou le financement d'une ONG aurait vraiment participé au développement de l'Afrique...mais ça demande un peu plus d'intelligence et de réflexion, choses dont ce touriste à la con était manifestement dépourvu !

Désolé pour ce petit coup de gueule, mais le comportement de certains touristes ici ou ailleurs me rend dingue !

Finalement, je reviens à Kayes sans problème pour ensuite prendre le bus pour Bamako le lendemain matin. 12 heures de route m'attendent. Les 3 premières heures se font sur une belle route goudronnée mais ensuite une piste pleine de trous nous attend. Voyage épuisant et très bruyant. Le chauffeur se prend comme souvent pour Michael Schumacher !

J'arrive enfin à Bamako. Ville que dont l'anarchie me plaît beaucoup. J'y passerai la fête de fin du ramadan.

Me voilà dans Bamako avec mon vélo, mes sacoches. Je m'amuse beaucoup à essayer de retrouver la maison de mes amis Stéphane et Dene chez qui j'installerai mon camp de base pour les prochaines semaines. Rouler à Bamako en vélo peut paraître suicidaire mais avec mes grosses sacoches et mon air d'aventurier, tout le monde me sourit et me demande où je vais. Je retrouve sans trop de problème mon chemin. Et l'accueil de Stéphane et Dene est comme toujours très chaleureux. Voilà, ce 21 octobre, après un mois de voyage, je dépose mon vélo pour quelques semaines.

Je vais me reposer un peu à Bamako, aller faire un petit coucou à des amis français en fin de séjour à Bobo-dioulasso, accueillir mon amie québécoise Marie Eve qui vient passer 3 semaines au Mali avec moi, visiter le pays Dogon...

Au jour d'aujourd'hui, 20 novembre, tout cela est passé. Je vous raconterai les détails dans une prochaine news letter mais certaines photos sont déjà sur mon blog.

//imposetachance.top-depart.com

Je prévois reprendre la route en vélo vers le 23 novembre.

J'avoue que après avoir passer 1 mois très entouré par des amis, dans un certain confort de voyage, surtout ici à Bamako chez mes amis avec bière et bonne bouffe tous les jours, j'ai du mal à me remotiver pour repartir.

Mais ne vous inquiétez pas, cette si belle aventure va continuer...parce que je sais que j'ai encore pleins de belles rencontres à vivre et surtout beaucoup de choses à comprendre sur la vie ici en Afrique de l'Ouest ! Rien n'est simple ici...